

FIGURE D'AMPLIFICATION : L'ENUMERATION CHAOTIQUE ET L'INVENTAIRE

L'énumération avoue une volonté de systématiser le réel.

DEFINITION

Figure de style qui consiste à dénombrer divers éléments dont se compose un concept générique ou une idée d'ensemble, éventuellement à des fins de récapitulation.

« *Que la terre, les rivières, le ciel, que toute la nature du monde* » (Racine, *Phèdre*)

Selon Bernard Dupriez, l'énumération constitue en premier lieu un mode de définition propre aux ensembles, ce qui la distingue d'une autre figure de style : l'accumulation.

L'énumération s'apparente à la liste, excepté qu'elle coordonne ou juxtapose les mots, au lieu de les disposer de manière verticale. Elle est souvent précédée d'un terme englobant et peut être introduite par deux-points ou le verbe « savoir », ou l'expression « à savoir ».

Selon Dumarsais, « *L'énumération ou distribution consiste à parcourir en détail divers états, diverses circonstances et diverses parties ; on doit éviter la minutie dans l'énumération* ».

L'énumération permet de passer en revue divers aspects d'une réalité en juxtaposant ou coordonnant des mots de même nature et de même fonction. L'énumération la plus identifiable coordonne des adjectifs qualificatifs :

« *Eh bien... on y voyait comme en plein jour... et je ne me vis pas dans ma glace ! Elle était vide, claire, profonde, pleine de lumière !* » Guy de Maupassant, *Le Horla*

L'énumération est un mode particulier d'amplification car elle permet de passer de l'abstrait au concret, ou du général au particulier. Selon Roman Jakobson, elle ne relève pas de la fonction poétique de la langue et elle manifeste un étalement de l'axe paradigmatique, à des fins explicatives.

Une énumération rapide et partielle, de quelques mots, se rapproche de l'exemple. Par ailleurs, lorsque les parties sont rapportées de manière respectueuse à d'autres éléments d'un tout, l'énumération est dite « distributive ».

« *Peut-être les Chapdelaine pensaient-ils à cela et chacun à sa manière ; le père avec l'optimisme invincible d'un homme qui se sait fort et se croit sage ; la mère avec un regret résigné ; et les autres, les jeunes, d'une façon plus vague et sans amertume* » Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*.

On parle parfois d'« énumération ludique » (ou chaotique) lorsqu'elle coordonne un ensemble de mots sérieux avec un autre ensemble d'éléments dépareillés. Et son effet est comique ou humoristique :

« *L'oncle Jules rapportait du Roussillon des raisins à l'eau-de-vie, des gâteaux mielleux qui collaient aux dents, un foie d'oie comme un cœur de veau, de la fine d'avant le déluge, et des « r » remis à neuf.* » Marcel Pagnol

Il existe aussi les « énumérations accumulatives » d'une suite de mots d'une même famille.

« *Ses plus beaux fruits poussent là, cerises, abricots, pêches, coings* » Blaise Cendrars, *L'Or*

Une énumération qui vise l'exhaustivité est une figure particulière qui prend le nom **d'inventaire**.

STYLISTIQUE

L'énumération vise de multiples effets : manifester un souci de précision et du détail dans une description par exemple ou dans les portraits (utilisée souvent par les moralistes), insister sur certains éléments, indiquer qu'on n'a pas épuisé le sujet (cas de l'énumération dite *ouverte*), viser l'exhaustivité (cas de l'*inventaire*), insister sur des contrastes ou des contradictions ou provoquer le comique.

« Ce jeune homme était beau, magnifique, grand, musclé et vigoureux »

« Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère, haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé » (Charles Baudelaire, *Chant d'automne*)

Texte A : Steinmetz Jean-Luc, « Saint-Pol-Roux ou les dangers de l'écriture, 1966



« Quand nous considérons une pièce comme *Pour dire aux funérailles des poètes*, nous sommes tentés de croire que Saint-Pol Roux y dévoile ses volontés d'écrivain léguant son œuvre à la mémoire des hommes. De fait, ce testament contient plus qu'un souhait. Il définit naïvement les travaux du poète, leur tonalité, l'atmosphère qu'ils voulaient suggérer ». S'adressant aux futurs fossoyeurs, voici ce qu'il leur conseille :

Texte B : Saint Pol Roux, *Pour dire aux funérailles des poètes*

« Allez bien doucement, car ce coffre, il est plein d'une harmonie faite de choses variées à l'infini : cigales, parfums, guirlandes, abeilles, nids, raisins, cœurs, épis, fruits, épines, griffes, serres, bêlements, chimères, sphinx, dés, miroirs, coupes, bagues, amphores, trilles, thyrses, arpeges, marottes, paon, carillon, diadème, gouvernail, houlette, joug, besace, fêrue, glaive, chaînes, flèches, croix, colliers, serpents, deuil, éclairs, boucliers, buccin, trophées, urne, socques, cothurnes, brises, vagues, arc-en-ciel, lauriers, palmes, rosée, sourires, larmes, rayons, baisers, or ...

Texte C, Jean-Luc Steinmetz, « Saint-Pol-Roux ou les dangers de l'écriture », 1966

Cette extraordinaire énumération peut tout d'abord surprendre désagréablement. Elle évoque à première vue un bric-à-brac poétique où se mêlent aux éléments chers aux symbolistes des formes plus chères au « Magnifique ». Il est possible du moins de faire le départ du contenu personnel dans ce fouillis chatoyant. Mais surtout, il importe de remarquer ici l'une des façons les plus attachantes de Saint-Pol-Roux, nous voulons dire son procédé de l'énumération. La phrase, solidement rythmée, se transforme en une sorte de litanie. Chaque nouveau terme apparaissant triomphe des prévisions que nous formulions à son sujet. Tout se déroule dans une heureuse incertitude, l'énumération n'étant pas un simple décompte, mais une initiation progressive à une portion d'univers inconnu. C'est en effet un monde qui se dévoile et qui nous est offert dans l'éparpillement de sa production désordonnée. Tout s'y rejoint, tout s'y superpose, « serres » et « griffes », « chimères » et « sphinx », « gouvernail » et « houlette », « socques » et « cothurnes », « lauriers » et « palme ». Le créateur renchérit sur la multiplicité des idées qu'il exprime, et, par un jeu de miroirs et de synonymes (ou d'antithèses « sourires », « larmes »), fait progresser à l'infini sa création. (...) Cerné dans les quelques lignes de la citation que nous avons notée, le monde de Saint-Pol-Roux déjà nous apparaît. Il y persiste une sûre joie, celle dont témoigne le poète en évoquant toute une végétation dont la luxuriance est un gage de bonheur.

Il semble ici nous renvoyer davantage à un paysage méditerranéen, lui qui naquit à Marseille, mais sut choisir plus tard les sites romantiques de la Bretagne, Roscanvel et Camaret. Il n'en reste pas moins que dans la création perdure cette ambiance chaleureuse et lumineuse des terres méridionales, la cigale et l'abeille, les raisins et les guirlandes.

BIBLIOGRAPHIE

Steinmetz Jean-Luc, « Saint-Pol-Roux ou les dangers de l'écriture ». In: Annales de Bretagne. Tome 73, numéro 3, 1966. pp. 463- 482; doi : 10.3406/abpo.1966.2366
http://www.persee.fr/doc/abpo_0003-391X_1966_num_73_3_2366





INVENTAIRE OU ENUMERATION CHAOTIQUE ?

ATELIER D'ECRITURE

Modifiez l'ordre des mots de telle sorte que vous obteniez un tout autre effet... en essayant d'obtenir une gradation, un effet de symétrie ou tout autre effet.

Commencez comme le poète :

« Allez bien doucement, car ce coffre, il est plein d'une harmonie faite de choses variées à l'infini :

Ci-dessous, j'ai choisi des « regroupements »

1. liés à une allitération (en Cn en B, en D)

cigales, abeilles, arc-en-ciel, sourires, larmes, houlette, joug, besace, fêrûle, glaive, nids, raisins, guirlandes, épines, griffes, serres, bêlements, chimères, sphinx, dés, miroirs, , bagues, amphores, trilles, thyse, arpèges, marottes, paon, socques, coupes, carillon, cœurs, cothurnes, colliers, épis, deuil, diadème, gouvernail, serpents, éclairs, brises, boucliers, buccin, trophées, urne, vagues, chaînes, flèches, fruits, croix, lauriers, palmes, rosée, , rayons, baisers, or, parfums, ...

2 Liés à un champ lexical

houlette, joug, fêrûle, griffes, serres, , glaive, nids, raisins, guirlandes, épines, cigales, abeilles, arc-en-ciel, sourires, larmes, bêlements, chimères, sphinx, dés, miroirs, , bagues, amphores, trilles, thyse, arpèges, marottes, paon, socques, coupes, carillon, cœurs, cothurnes, colliers, épis, deuil, diadème, gouvernail, besace, serpents, éclairs, brises, boucliers, buccin, trophées, urne, vagues, chaînes, flèches, fruits, croix, lauriers, palmes, rosée, , rayons, baisers, or, parfums, ...

3 Liés à un thème (ici les animaux)

chimères, sphinx, cigales, abeilles, paon, serpents, socques, coupes, carillon, cœurs, cothurnes, colliers, épis, deuil, diadème, gouvernail, éclairs, brises, boucliers, buccin, trophées, urne, vagues, chaînes, flèches, fruits, croix, lauriers, palmes, rosée, , rayons, baisers, or, parfums arc-en-ciel, sourires, larmes, houlette, joug, besace, fêrûle, glaive, nids, raisins, guirlandes, épines, griffes, serres, bêlements, dés, miroirs, , bagues, amphores, trilles, thyse, arpèges, marottes,, ...

Vous pouvez aussi chercher les antithèses, les assonances...



A vous d'écrire...

Ecrivez un texte poétique en essayant d'exploiter le maximum des mots de l'inventaire du poète.

Exemple :

Les cigales ont des rires de chimère et des baisers de sphinx. Dans l'or des arpèges, les raisins font des guirlandes de sourires et de larmes, et tirent des flèches en formes de lauriers. Les baisers des abeilles font des vagues dans le cœur des serpents. Les trophées, ces chaînes qui prennent les couleurs des arpèges s'affolent en carillon. Il y a dans le ciel des baisers, des socques et des épis d'or. La pluie a des marottes et le soleil prend la forme d'un buccin.

(Essayez de faire des phrases complexes. Ou par exemple de donner une contrainte en imposant l'emploi de deux ou trois verbes).



A vous d'écrire